


Maria Alessandra Bilotta
***Boniface VIII, Liber Sextus Decretalium - Jean d'André, Glossa ordinaria,
Toulouse, Bibliothèque Municipale, Ms 3006***


[A stampa in *Un patrimoine vivant ! 10 ans d'acquisitions patrimoniales*, Catalogo della mostra (Tolosa, Bibliothèque d'étude et du Patrimoine, 12 aprile - 11 giugno 2011), a cura di J. Deschaux e A. Jury, Tolosa 2011, pp. 8-10 © dell'autrice - Distribuito in formato digitale da "Reti medievali", www.biblioteca.retimedievali.it].



Un patrimoine vivant!
10 ans d'acquisitions
patrimoniales 2000-2010



Exposition
12 avril – 11 juin 2011
Bibliothèque de Toulouse



Rédacteurs de notices de ce catalogue

Personnalités extérieures

François Avril (F. A.),
conservateur honoraire des bibliothèques

Parick Arabeyre (P. A.),
professeur à l'École nationale des chartes

Maria-Alessandra Bilotta (M.-A. B.),
*chercheur invitée à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA),
Historienne de l'art médiéval, spécialiste des manuscrits enluminés
languedociens et toulousains*

Nathalie Dauvois (N. D.),
professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle-Paris III

Marion Demichel (M. D.),
étudiante à l'Institut catholique de Toulouse

Jean-Eudes Girot (J.-E. G.),
maître de conférences à l'université de Valenciennes

Ann-Sarah Laroche (A.-S. L.),
directrice de la Bibliothèque Municipale de Montauban

Céline Marcy (C. M.),
docteur en littérature, Toulouse

Bibliothèque municipale de Toulouse

Anne Berdeil (A. B.)

Nicole Bertrou (N. B.)

Sabine Buczek (S. B.)

Jocelyne Deschaux (J. D.)

Françoise Dubourg (F. D.)

Valérie-Alice Dumoulin (V.-A. D.)

Patrick Hernebring (P. H.)

Alexandre Jury (A. J.)

Angeline Lavigne (A. L.)

Murièle Modely (M. M.)

Anne-Laure Portalier (A.-L. P.)

Participation au catalogue et à l'exposition

Gaston Boussières

Daniel Monteil

Émilie Montersino

Catherine Péoc'h

Que tous en soient ici remerciés.

Commissaires de l'exposition

Jocelyne Deschaux, Alexandre Jury

Coordination catalogue: Jocelyne Deschaux

Studio Bibliografico
« Giuseppe Solmi », Ozzano
dell'Emilia (Bologne, Italie).
FRRAB 2009
Ms. 3006



BIBLIOGRAPHIE

- G. Solmi, « *Fragmenta. Glosse e pecie* », *Alumina. Pagine miniate*, 14 (juillet août, septembre 2006), p. 77.
- Fragmenta. Inside the Binding*, Catalogo pubblicato in occasione della XVII mostra del libro antico (Milano, 9 – 19 mars 2006). Ozzano dell'Emilia, 2006, p. 10-11.
- M.-A. Bilotta, « Nouvelles considérations sur un manuscrit toulousain du Décret de Gratien reconstitué », dans *Le livre dans la région toulousaine et ailleurs au Moyen Âge*, éd. par S. Cassagnes-Brouquet et M. Fournié. Toulouse, 2010, p. 73-83 : 81.
- M.-A. Bilotta, « Nuovi materiali per lo studio della produzione miniata tolosana : il ritrovamento di un bifolio staccato proveniente da un *Liber Sextus* del XIV secolo », *Segno e Testo*, 8 (2010), sous presse.

I. BONIFACE VIII (ca. 1235-1303), JEAN D'ANDRÉ, (1271-1348)

Liber Sextus Decretalium; *Glossa ordinaria*.

[*Livre sixième des Décrétales. Glose ordinire*].

Midi de la France, région toulousaine, première moitié du XIV^e siècle.

Manuscrit sur parchemin; bifolio détaché; 450 x 280 mm

Ce fragment, est un *bifolio* réapparu très récemment sur le marché de l'art et acquis en 2009 par la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Il faisait partie à l'origine d'un *codex* de droit canonique remontant au XIV^e siècle; il contient en effet certains *Tituli* (du X au XIV) du premier Livre du *Liber Sextus Decretalium*, la célèbre collection des *Décrétales* promulguée en 1298 par le pape Boniface VIII (pape de 1294 à 1303) pour compléter les *Décrétales* en cinq volumes du pape Grégoire IX (1227-1241): *De aetate et qualitate et ordine perficiendorum*, *De filiis presbyterorum*, *De bigamis*, *De officio vicarii*, *De officio et potestate iudicis delegati*, avec les Gloses du canoniste Jean d'André (1271-1348).

Le ms. 3006 a été trouvé dans une reliure de manuscrit: il a été utilisé pour renforcer les plats auxquels il était collé après avoir été découpé à la dimension de la reliure. La mise au rebut des manuscrits jugés inutiles a été une pratique générale après la diffusion de l'imprimerie, surtout aux XVI^e et XVII^e siècles, mais il semble qu'elle remonte plus tôt, au Moyen Âge. Dans les anciennes bibliothèques monastiques, on éliminait les manuscrits trop anciens ou en mauvais état, qu'on ne lisait plus ou qui étaient remplacés par des nouvelles copies, mais on se gardait de jeter le parchemin, matière coûteuse et appréciée pour sa solidité. Le souci des bibliothécaires était donc celui de rajeunir leur collection en utilisant les vieux livres obsolètes pour consolider les nouveaux. À partir du XVI^e siècle, la diffusion de l'imprimerie, la Réforme et les guerres de religion, provoquèrent le saccage et la mise en pièces de collections complètes de manuscrits considérés comme périmés ou victimes du fanatisme religieux; tout cela provoqua la destruction d'un nombre considérable de manuscrits et l'utilisation de leurs morceaux par les relieurs pour renforcer des reliures ou pour couvrir des registres de comptes et des documents d'archives.

Le texte du présent fragment, en écriture gothique imitant la *littera bononiensis* (l'écriture ronde et moulée pratiquée à Bologne), comporte un certain nombre d'annotations et s'organise sur deux colonnes, avec une réglure à la mine de plomb, de 26 lignes encadrées par la glose. De nombreux éléments facilitent la lecture du fragment: présence de titres courants dans les marges supérieures, emploi d'encre de couleur (rouge ou bleue) pour les initiales filigranées de chaque chapitre et pour les pieds-de-mouche; les *incipit* des chapitres sont rubriqués.

La décoration du ms. 3006 se compose d'initiales décorées dont le style linéaire et le coloris plat et sans modelé révèlent une influence indéniable de l'enluminure gothique septentrionale et plus précisément parisienne. Cependant, bien que le style des initiales et le vocabulaire décoratif propre à l'enlumineur du fragment renvoient à des modèles de la France du Nord, quelques aspects de l'ornementation sont caractéristiques de la production méridionale, languedocienne et toulousaine, tels que les têtes humaines ou animales, parfois colorées en rouge, avec des barbes touffues ou des queues moelleuses, les figures d'animaux avec la tête de lion qui mettent de curieux manteaux, d'autres figures d'animaux, peintes en rouge, dans le champ interne des initiales et le fond des champs internes des lettres avec losanges en bleu et en or sur un fond coloré.

Les petites têtes avec des barbes chenues ou des queues touffues sont en effet un motif décoratif courant dans la production enluminée de la région de Toulouse aux premières décennies du XIV^e siècle, au point qu'elles pourraient être comprises dans l'ensemble de ses motifs décoratifs distinctifs. De petites têtes barbues et avec leurs queues se reconnaissent en effet dans les pages d'un précieux *Missel*, conservé à Londres, à la British Library (Ms Additional 17006), datable du début du XIV^e siècle, vraisemblablement réalisé dans la région comprise entre Toulouse et Narbonne. Le *Missel* a été confectionné à l'instigation de l'abbé Auger de Cogeux (en charge de 1279 à 1308) pour la chapelle de Saint-Barthélemy de l'abbaye de Sainte-Marie de Lagrasse dans le département de l'Aude. Le même répertoire drôlatique se retrouve aussi dans une copie du sixième livre des *Décrétales* de Clément V avec Glose ordinaire de Jean d'André attribuée à un domaine de production toulousain, stylistiquement liée au *Missel* de Cogeux et datable autour de 1320, aujourd'hui conservée à la Biblioteca Civica Queriniana de Brescia (ms. B I 1, ff. 79r, 88v, 116r).

Le fragment ms. 3006 présente une saveur méridionale accusée avec des motifs du répertoire décoratif qui ressemblent à ceux du *Missel* de Cogeux, tant pour leur dimension que pour leur disposition tout au long du texte: on y retrouve les élégants et rigoureux quadrillages

Boniface VIII.
Jean d'André,
Liber Decretalium.



des fonds des initiales, les têtes barbues, les figures d'animaux, peintes en rouge, renfermées dans les anses des initiales et les figures d'animaux qui mettent de curieux manteaux. Le même vocabulaire ornemental se reconnaît encore dans deux exemplaires de *Décrétales* liés stylistiquement au *Missel* de Cogeux: dans l'un, conservé dans la Bibliothèque Municipale d'Amiens (ms. 371), il se trouve, comme en fragment, sous forme de figures d'animaux, peintes en rouge, dans le champ interne des initiales (f. 10v, 11r); dans l'autre, conservé dans la Badische Landesbibliothek de Karlsruhe (Aug. Perg. I), situé dans l'ambiance toulousaine, on retrouve les mêmes têtes avec des barbes ou des queues.

Le ms. 3006 démontre pourtant la considérable diffusion du répertoire de figures drôlatiques propres au *Missel* de Cogeux et aux autres manuscrits du groupe.

L'ornementation du fragment semblerait pourtant indiquer que l'enlumineur qui l'a orné ait reçu sa formation dans la capitale languedocienne, où fonctionnait depuis 1229 une florissante université qui se spécialisa de plus en plus, à partir des dernières années du siècle, dans l'enseignement du droit.

La comparaison du ms. 3006 avec ces différents manuscrits, et tout spécialement avec le plus raffiné *Missel* de Cogeux, l'œuvre la plus considérable du groupe, permet de préciser quelque peu les racines stylistiques de l'enlumineur du fragment. En effet que celui-ci ait été formé dans l'aire géographique entre Toulouse et Narbonne, région dont la production ne se confond pas avec celle des autres foyers artistiques français contemporains, son vocabulaire ornemental, son répertoire de drôleries, ainsi que son style, en témoignent abondamment.

Important pour les historiens du droit, le présent fragment, qui attend encore une étude textuelle approfondie du texte et des annotations, en raison de son décor peint, est également intéressant pour l'historien de l'art auquel il permet d'ajouter un nouveau témoin pour la connaissance de l'histoire de l'art de l'enluminure dans la capitale languedocienne et dans sa région.

M.-A. B.

Cette acquisition est un bon exemple de la collaboration que la Bibliothèque entretient avec certains de ses lecteurs, ici l'un des chercheurs qui travaillent sur les manuscrits conservés dans ses collections. En effet, le fragment Ms 3006, en vente chez un libraire antiquaire italien et signalé dans le catalogue de vente comme bolognais, a été reconnu comme d'origine toulousaine par M.-A. Bilotta, qui étudie depuis quelques années les manuscrits d'origine toulousaine conservés à la Bibliothèque Municipale de Toulouse. Sa signalisation nous a permis d'activer immédiatement toutes les démarches nécessaires pour l'acquisition du fragment.

J. D.